

La Baroche

Asuel • Charmoille • Fregiécourt • Miécourt • Pleujouse

Le rendez-vous des villages

N° 125, septembre 2015

L'essentiel

8 candidats aux cantonales	7
La relève du Granit Man	17
Poules et lapins font leur show	19
Les aînés musent au musée	23
Le SHC en souffle 30	26
Wallisellen, saga d'une Tribune	29



Aux bonheurs du château



La fête qui pète le feu

24



Jean-Paul et Liliane Varrin. Photo jlm

• Portrait

La Poste: le grand chambardement

Jean-Paul Varrin Buraliste facteur retraité

Il y a dix-sept ans⁽¹⁾, Jean-Paul Varrin avait été interviewé sur l'évolution de son métier de postier. Faisons le point aujourd'hui avec notre concitoyen de Charmoille récemment retraité. Une réalité en demi-teinte.

La grande mutation

A l'époque, Jean-Paul Varrin s'inquiétait: l'arrivée de la concurrence, d'internet et des systèmes multimédias, les objectifs de privatisation et de rentabilité des PTT seraient-ils compatibles avec leur mission de service public? Ses préventions d'alors se sont renforcées aujourd'hui, bien qu'après coup il admette le caractère inéluctable d'une mutation.

«De toute façon, le cadre était contraignant. La Poste était déficitaire, >

Editorial

Depuis le 13 août, 7 363 946 400 humains vivent «à crédit».

Dès 1992 et le Sommet de la Terre de Rio, l'ONG Global Footprint Network calcule tous les ans le jour où l'empreinte écologique de l'humanité dépasse la «biocapacité» de la planète, c'est-à-dire le «jour du dépassement» à partir duquel les humains ont consommé l'ensemble des ressources que la nature peut produire en un an.

Encore excédentaire en 1961 avec un quart de ses réserves non consommées, la Terre est devenu déficitaire au début des années 1970. Cette «dette écologique» ne cesse de s'accroître. Au milieu des années 1990, c'était en novembre; en 2000, le 1er octobre. Il faudrait cette année une planète et demie pour produire les ressources écologiques renouvelables nécessaires à l'humanité... et il faudra en 2050 l'équivalent de trois planètes!

En tant que consommateur, sans prétendre devenir un écologiste forcené, un vert obtus ou un végétalien intégriste, on se doit de privilégier le développement des énergies renouvelables, l'adoption de régimes alimentaires moins riches en viande, et la sélection de produits en s'assurant qu'ils proviennent de sources gérées durablement (et si possible locales). Et en finir avec l'économie du «produire et jeter».

/pe/



La photo du dernier jour au bureau. Photo La Poste

→ renflouée à grand peine par la branche Télégraphes et Téléphones. Cette situation ne pouvait pas durer. Dans la logique de l'autofinancement, le peuple suisse avait voté en 1998 la suppression des PTT, qui se sont alors divisées en deux branches: La Poste et Swisscom. Les gens ne se sont pas rendu compte de toutes les implications que cela supposait.»

Accélération fulgurante

«Le discours des dirigeants de la Poste était alors: «il faut changer car les habitudes des clients changent.» Nous, les buralistes postiers, nous étions vent debout contre la diminution de qualité de prestation qu'allait entraîner ce bouleversement. En fait, cette évolution était si rapide qu'après coup, dans la logique des directeurs, je dois leur donner raison... C'était pour le Géant jaune une question de survie. Ils avaient une vision que nous n'avions pas. Nous ne disposions pas de toutes les infos. La stratégie économique de La Poste a bien réussi, je l'avoue. Elle a passé en quinze ans d'un déficit annuel de 500 millions à un bénéfice de 800 millions. Mais cette mutation s'est effectuée au détriment du personnel et quelque part aussi au détriment des clients.»

Le morcellement des prestations

«Auparavant, la Poste avait le monopole des colis. Tout cela a disparu après le vote populaire de 1998⁽²⁾. Le peuple souverain s'est prononcé sans mesurer les conséquences de cette privatisation. La grande régie fédérale a fractionné ses prestations en uni-

tés d'affaires, telles que PostFinance, Car Postal, Post Mail (les lettres) Post Logistique (les colis), Réseau postal et vente (le guichet). Ces différentes unités sont indépendantes financièrement, se facturent leurs prestations l'une l'autre et sont chargées de faire du bénéfice. Côté commercial, La Poste, mise en concurrence dans ses activités, a été obligée de se diversifier. Elle s'est mise à vendre des produits n'ayant aucun lien avec son domaine aux dépens des kiosques et autres magasins. C'est ça, la libéralisation du marché.»

Les syndicats pris dans l'ascenseur

«A l'origine, plusieurs syndicats, dont le plus important, l'Union PTT, défendaient les employés. Avec la transformation de l'entreprise, il n'en reste que deux: Syndicom et Transfert. La multiplication des secteurs postaux a rendu leur travail plus difficile. Il faut négocier secteur par secteur. De son côté, La Poste a été

Parcours de Jean-Paul Varrin

1969 - 1970: Apprentissage à Neuchâtel

1971 (8 mois): Delémont

1971 - 1981: Bâle, un an de transbordement (charger/décharger les trains en gare de Bâle); distribution et un peu de guichet (Lucerne, Wangen, Winterthur, cours de répétition)

1981 - 1991: Delémont, dont il connaissait toutes les circonscriptions de distribution, il y fait aussi de l'expédition et du timbrage philatélique.

1991 - 2001: Charmoille (avec son épouse Liliane), buraliste facteur, où il succède à Pierre Simonin. Charmoille a été l'un des premiers petits bureaux du Jura à fermer.

2001 - 2015: Miécourt, buraliste facteur (jusqu'au 31 mai).

Son épouse Liliane poursuit actuellement ses tournées de distribution.

Au cours de sa carrière, Jean Paul Varrin aura connu deux distributions du courrier par jour, la transition du tri manuel au tri mécanisé et l'utilisation généralisée de véhicules motorisés, la comptabilisation effective du temps de travail grâce au scanner et enfin la mise sur pied d'équipes de distribution.

Au guichet, l'ancien usager est devenu un client à qui la poste vend des prestations et des produits.

très habile, nommant à des postes de cadres les responsables syndicaux les plus efficaces. Cette stratégie a affaibli les syndicats tout en renforçant les dirigeants de l'entreprise. La tendance du chacun pour soi n'est pas non plus favorable à la défense des intérêts du personnel.»

Un contre la montre

«Tout le monde est apte à distribuer dans quatre circonscriptions. Mais les impératifs de rentabilité des dirigeants de la Poste sont allés plus loin. Ils ont voulu dépersonnaliser la relation facteur/client. Le facteur a maintenant son temps de travail enregistré sur un scanner.

C'est organisé en «teams», en groupes de distribution. On navigue de village en village et on ne connaît plus les gens. Fini l'heureux temps où le passage du facteur en tournée rythmait la journée des usagers, où l'on pouvait encore se permettre de tailler une petite bavette. Il faut désormais atteindre des objectifs. Vite et bien. C'est une course contre la montre. L'une des conséquences désastreuses de cette stratégie, c'est que

le capital confiance envers la Poste a beaucoup diminué.»

Prémonitoire, non?

Jean Meixenberger⁽³⁾, directeur des postes de Neuchâtel, s'exprimait ainsi lors de l'inauguration de l'office de Fregécourt-Pleujouse en 1982: «Pour le public, la présence d'une poste, dans un village, est d'une évidence telle que le public serait facilement enclin à ignorer le fonctionnement des rouages postaux et les

On navigue de village en village, on ne connaît plus les gens

problèmes que pose l'écoulement du trafic postal. Pour le public, la présence de la poste est aussi naturelle que l'oxygène dans l'air. Ce n'est que quand il vient à manquer que l'on prend vraiment conscience que cet oxygène est indispensable à la vie.»

Les petits offices à la trappe

«D'un point de vue social, la suppression des offices de poste a été catas-

Ô poste, ne nous quitte pas

Jean-Paul Varrin dit se sentir peu à l'aise avec les jugements tranchés au couteau. En toutes circonstances, son tempérament conciliant le porte à relever le moindre aspect positif des choses. Il déteste la controverse et les condamnations en bloc. C'est un homme qui a coutume de peser longuement le pour et le contre, cherchant à faire la part des choses, avouant peiner souvent à se forger une opinion. La réflexion, il est vrai, demande du temps. Pourtant, en observateur de l'intérieur attentif et lucide, Jean-Paul Varrin doit bien se rendre à l'évidence: en fermant ses bureaux, La Poste tend à abandonner son service de proximité. En tant que citoyen, en tant qu'homme, il le déplore. /jlm/

trophique. Voilà un réseau sacrifié sur l'autel de la sacro-sainte efficacité et du gain de temps conformes aux attentes de la hiérarchie. Les clients en ont d'autres, d'attentes: notamment un service de proximité et de l'écoute dans la discrétion.

La barre de rentabilité est mise tellement haut qu'il ne restera bientôt plus en Ajoie que les offices de Porrentruy, Courgenay, Boncourt et Alle, peut-être Chevenez, pour desservir la Haute Ajoie...

De son côté, l'autorité communale n'a rien à dire. Le discours des logisticiens de La Poste, c'est: «Vous voulez un bureau de poste? Il faut payer.» Le Canton lui non plus n'y peut rien. A l'échelon supérieur, il y a bien une commission fédérale dite d'arbitrage qui est censée contrôler que La Poste n'abuse pas de son pouvoir. Mais précisément, c'est elle-même >



Un collage offert au ruraliste à la suite de la visite de la classe de Mme Jallon en 2012.
Photo jlm

→ qui dispose des chiffres: ils sont incontrôlables! J'appelle cela une commission alibi.»

Il y a du pour et du contre

«Pour pallier ces suppressions d'offices, la Poste a mis en place le service à domicile, par exemple les paiements chez soi, utilisé par beaucoup de monde. J'admets que c'est pratique. On a aussi les agences postales installées dans un magasin du village (NDLR: c'est le cas à Coeuve). C'est un pis aller. Cela pose un problème de confidentialité. Lors des transactions, les professionnels de la branche ont appris à respecter le secret postal, à éviter par exemple d'articuler fort un montant payé, ce qui est condamnable. Cette règle élémentaire de discrétion paraît difficilement conciliable avec le brouhaha d'un commerce de détail.»

Le soutien de Liliane...

«Lorsqu'en 1991 la responsabilité de l'office de poste de Charmoille m'a été attribuée, cela s'est conclu à condition que mon épouse Liliane me seconde dans mon travail. Il faut dire qu'au départ, c'est considéré comme un travail pour le couple... Elle était dessinatrice en bâtiments. Elle a accepté une formation accélérée et a tenu le guichet, ce qui m'a beaucoup aidé dans mon travail. Elle a été engagée le 1er décembre 1991 d'abord au guichet (Charmoille) puis uniquement à la distribution (Miécourt). Elle m'a toujours soutenu et s'est beaucoup investie. Cela m'a facilité les choses. Je lui en suis très reconnaissant.

Quant à moi, j'ai conservé 35% de mon temps à la distribution et 65% au guichet, c'est ce qui me convenait

le mieux, alors que j'aurais pu opter à un moment donné pour l'une ou l'autre des fonctions.»

... et celui des clients

«Je voudrais dire tout le plaisir que j'ai eu à rencontrer les gens dans le cadre de mon travail, au guichet et en tournée, tout d'abord à Charmoille et ensuite à Miécourt. J'en profite pour remercier chacune et chacun des

Un grand merci à tous pour la confiance témoignée

excellents contacts que nous avons eus durant toutes ces années. Ces échanges m'ont comblé, sur les plans professionnel+ mais aussi et surtout personnel. J'adresse un grand merci à tous pour la confiance témoignée.»

Un miroir de la société

«Si je conseille à un-e jeune de se lancer dans un métier de La Poste? (Quelques secondes d'hésitation...

La réponse sera circonstanciée.) Oui, si on est bien formé. Au guichet, oui, si on aime la vente. Non pour la distribution. (Conclusion: le métier de facteur a beaucoup perdu de son attrait, on aura compris pourquoi.)

Il n'y a que l'ancienne génération de postiers (les plus de quarante ans) qui peut faire la comparaison avec la situation antérieure. La nouvelle ne le peut pas. Elle est déjà formatée. On s'adapte ou on disparaît. La politique de La Poste reflète la société actuelle. L'économie prime sur l'homme, sur la personne, et je le déplore.»

Des acquis incontestables

«J'ai conscience d'avoir eu la chance de côtoyer des collègues de qualité parmi lesquels je me suis fait nombre d'amis. Grâce à ma profession, j'ai découvert plusieurs villes et régions de Suisse. Cela m'a ouvert des horizons. Enfin, en toute loyauté, je suis redevable à l'égard de mon employeur des avantages sociaux dont j'ai bénéficié: la sécurité de l'emploi, des primes de fidélité, des logements de vacances et une bonne caisse de pension.»



Instants de complicités de Liliane avec ses petits-enfants au carnaval à Miécourt en 2013. Ici, Célien et dans le berceau, son cousin Lucien. Photo jlm

Mandats civiques et associatifs

Pour prenante qu'ait été sa profession de buraliste facteur, Jean-Paul Varrin n'a pas attendu le jour de la retraite pour donner de son temps à la communauté.

«Peu de temps après mon arrivée dans la Baroche, j'ai été engagé en tant que fourrier dans le corps des pompiers de Charmoille et j'y suis resté incorporé jusqu'au terme réglementaire (1992 - 2003). Il s'est trouvé que c'était lors d'une étape importante. Le commandant Vincent Surmont était la cheville ouvrière de l'unification du corps des sapeurs-pompiers de la Baroche. On est les deux de Cornol, on se connaissait bien! Il m'a demandé de l'aider dans ce regroupement, je me suis occupé de l'administratif, je l'ai fait avec beaucoup de plaisir.

J'ai aussi passé dix ans de sociétariat au sein du SHC Baroche comme secrétaire (1993 - 2003). Récemment, je me suis mis à faire du voiturage pour la Croix-Rouge.»

Paroissien actif

L'engagement le plus important de Jean-Paul Varrin se situe sur le plan religieux.

«Cela a commencé en 1994 quand j'ai remplacé l'abbé Guenat au Conseil de la paroisse catholique de Charmoille-Fregiécourt. J'en ai pris la présidence en 2002. Il s'était créé dans la Collectivité ecclésiastique cantonale (CEC) une commission de travail qui étudiait les possibilités de fusion des paroisses. Chaque doyenné y déléguait un président de commune ecclésiastique. C'est ainsi que je me suis vu nommer représentant du doyenné d'Ajoie, en parallèle avec les processus des communes. Puis j'ai présidé le comité de fusion. Dans les trois paroisses de la Baroche, le problème était - est toujours - de trouver des gens qui s'impliquent.



Le jardin des Varrin s'ouvre sur les vergers de La Baroche. Photo jlm

C'est le manque de candidats qui a déclenché le processus. Comme la commune est passée avant nous, cela a été plus facile de persuader les paroissiens du bienfondé d'un regroupement. En ce moment, on est à bout touchant. Cet automne, les assemblées des trois paroisses seront convoquées le même soir pour élire les conseillers de la future commune ecclésiastique et voter le budget et le règlement. Ainsi, si tout se déroule comme prévu, le nouveau conseil de paroisse entrera en fonction dès le 1er janvier 2016.»

Un jardin sans damassons

«Nous avons construit à Charmoille en 1993 et avons élevé nos trois enfants - Laurence, Nathalie et Nicolas, tous trois mariés, les deux premières ont chacune deux enfants. Un heureux événement se prépare dans le foyer de Nicolas. Il y a autour de la maison comme on peut voir un potager, des massifs de fleurs, des arbres d'agrément mais pas d'arbres fruitiers dans le jardin. Comme il faut bien du temps pour cueillir des cerises et ramasser des damassons, nous y avons renoncé.»

Liliane distribue toujours le courrier. Elle et Jean-Paul font un peu de

marche, l'occasion de découvrir les alentours. Quelques installations de jeux à proximité de la maison laissent supposer qu'ils s'adonnent pleinement à l'art d'être grands-parents.

/jpv/jlm/

1. Spécial Baroche de «Miécourt Douce Campagne», Article «Touche pas à ma poste» de Jean-Pierre Ripoll, décembre 1998, N° 55, PP. 1-3.
2. La branche Télégraphes et Téléphones est devenue Swisscom. Le service voyageurs, Car Postal.
3. Propos cités dans l'édition du Pays le 31 décembre 1982. L'office de Fregiécourt-Pleujouse a fermé au cours de l'été 2010.

Publicité

MEUBLES



Rais

DEVELIER

Spécialiste

LITERIE

pour le Jura





MATELAS ET CHÂLIERS CHALLENGEMENT DE LA PRODIGE
LITERIE D'EXCEPTION

www.meubles-rai.ch

Le mot du maire

Il n'est jamais trop tard pour bien faire. Au nom du Conseil communal, je désire adresser à Alain Cassi un merci sincère pour tout le travail effectué au sein du corps du SIS Baroche, en particulier pour son dévouement et sa serviabilité. Par la même occasion, je souhaite à Yvan Schori de bons débuts dans sa nouvelle fonction de commandant du SIS.

Nous avons vécu à Asuel les 3, 4 et 5 juillet une toute belle fête de la Baroche. Un grand merci aux organisatrices et organisateurs, aux sociétés et aux participants. Christophe Meier, qui a dopé l'affluence du samedi soir, est à féliciter et remercier lui aussi.

Le motif de satisfaction de la rentrée, c'est la mise en route le 15 août dernier de la restauration du bâtiment de la future crèche de La Baroche. Le calendrier des travaux s'annonce conforme aux prévisions. Le Conseil se réjouit du partenariat de la crèche avec Porrentruy, qui en assurera la direction et la gestion, dans un réseau qui inclura aussi Coeuve et Fontenais-Bressaucourt. Par convention, nous avons obtenu que la crèche de La Baroche soit prioritaire pour les enfants de la commune. Les repas seront servis en collaboration avec la Résidence Les Cerisiers. Nous venons de lancer une procédure de préinscription qui s'avère très encourageante. L'ouverture de la crèche est prévue au début 2016.

Le local des jeunes de Miécourt sera maintenu au sous-sol du bâtiment de la crèche. Il leur sera remis à disposition après la fin des travaux. Les jeunes pourront utiliser en attendant celui de Charmoille, ce qui leur fa-

cilitera une éventuelle fusion avec le groupe des jeunes de La Baroche.

Le rapport d'opportunité du Plan d'aménagement local (PAL) sur l'ensemble du territoire de La Baroche est en discussion entre le Conseil et le bureau chargé de l'étude (RWB). Comme une nouvelle loi sur l'aménagement du territoire (LAT) est en travail au canton, il faudra prendre le temps d'adapter à cette nouvelle exigence le rapport et le PAL lui-même.

S'agissant du lotissement du Vouéson à Miécourt, le Canton est entré en matière sur le principe de renonciation à la zone d'habitat groupé, sous condition de lui présenter un nouveau plan spécial. Cela ouvre la porte à la possibilité de parcellisation.

Le proche avenir de la forêt du triage ne s'annonce pas prometteur. Les prix de vente 2016 sont en baisse par rapport à ceux de 2015. On a décidé de ne couper que par rapport à la demande et de mettre en train un maximum de soins culturels, qui sont subventionnés.

Le Canton du Jura a décidé de se séparer du dernier établissement cantonal pour personnes âgées: la Résidence Les Cerisiers. Le Gouvernement et son ministre de tutelle Michel Thentz se sont approchés de la Commune de La Baroche pour lui en proposer la reprise. Le Conseil étudie les possibilités de rachat à titre de fondation.

On en est à la phase préliminaire de la réflexion.

/jpg/jlm/

Certificats et diplômes

Voici la cuvée 2015 des diplômés d'un CFC, d'un autre certificat ou d'une maturité. Que tous ces lauréats et lauréates soient chaleureusement félicités! La Rédaction de LaBaroche leur souhaite plein succès dans leurs futurs emplois.

Balmer Mathilde	CFC de dessinatrice architecte	Miécourt
Blanchard Mathilde	Master de psychologie pour enfants et adolescents	Miécourt
Bonvallat Antoine	CFC d'horloger dans le domaine professionnel du rhabillage	Miécourt
Bonvallat Léa	Maturité gymnasiale option physique-mathématiques	Miécourt
Broquet Bénédicte	CFC d'employée de commerce	Charmoille
Cassi Justine	CFC d'informaticienne option support	Charmoille
Cassi Noé	Maturité prof. com. partie scolaire	Charmoille
Chiquet Antonio	Maturité prof. com. partie scolaire	Miécourt
Gerber Amos	Maturité gymnasiale option économie-droit, CFC d'employé de commerce voie longue, Certificat cantonal d'études commerciales	Fregiécourt
Koller Jonathan	CFC de mécanicien en maintenance d'automobiles	Asuel
Staub Léa	Maturité gymnasiale option chimie-biologie, Mention bilingue français-allemand	Charmoille
Widmer Marie	Maturité spécialisée option arts visuels	Miécourt
Williamson Jill	Certificat de culture générale option social-théâtre	Charmoille /eb/

Cantoniales 2015

Cette année, les élections cantonales ont lieu en même temps que les élections fédérales. Le premier tour a lieu le 18 octobre prochain. Dans la Baroche, il y a 8 prétendants à se lancer dans la bataille pour la députation. Cinq d'entre eux sont titulaires et trois sont nouveaux. Nous les avons invités à se présenter. Commençons par le candidat titulaire qui se présente aussi à l'élection au Gouvernement.

Christophe Berdat

Candidat ajolot au Gouvernement

55 ans

Le Comité directeur du parti socialiste a fait appel à Christophe Berdat en tant que candidat au Gouvernement aux élections cantonales de cet automne. Après l'adoubement de la Fédération d'Ajoie, sa candidature a été officialisée lors du congrès cantonal du parti le 26 juin dernier, avec celles des deux Vadais Michel Thentz et Nathalie Barthoulot.

Les cartes seront rebattues. Trois ministres s'en vont, Mme Baume-Schneider, MM. Probst et Receveur, cela va changer la donne. Dans ce contexte, le parti socialiste espère maintenir ses deux membres au Gouvernement. Le citoyen de La Baroche se présentera en challenger mais il pense avoir ses chances. Selon lui, tout va se jouer au premier tour, le 18 octobre prochain. Pour rappel, les élections cantonales auront lieu en même temps que les élections fédérales, au cours desquelles le souverain du canton choisira ses deux représentants de la Chambre du peuple et ses deux représentants aux Etats.

Dans la logique des choses

L'actuel député de la Baroche motive son ambition comme une suite logi-



Christophe Berdat, devant l'Hôtel de ville de Porrentruy. Photo jlm

que de son cursus politique. Après avoir été conseiller communal, député au Parlement, l'accession à l'exécutif du canton constituerait le couronnement de sa carrière.

Christophe Berdat entend aussi mettre à profit son expérience pédagogique d'enseignant spécialisé afin de relever les défis futurs de l'école et de la formation jurassiennes. Il ne cache pas qu'il vise le département de l'éducation et de la formation. Celui de l'environnement lui conviendrait très bien aussi.

Une certaine expérience

Christophe Berdat sait de quoi il parle. Au cours de sa carrière d'enseignant spécialisé, il n'a cessé de côtoyer des familles défavorisées, souvent monoparentales, en grandes difficultés

sociales et financières. C'est un milieu sensible. Il a été pendant quatre ans directeur du Foyer jurassien (devenu depuis la Fondation Pérenne). Il fait partie du comité de l'ASLOCA (Association des locataires). Il siège actuellement au comité de gestion de la Résidence Les Cerisiers.

Sur le plan cantonal, Christophe Berdat est député depuis 9 ans. Il a présidé le groupe socialiste pendant les deux premières années de cette législature. Il a participé aux travaux de la commission de Gestion et des Finances (2008 - 2010). Déjà membre de la commission de l'Education et de la Formation, il vient d'être désigné suppléant de la commission de la Justice. Sa méthode: il se déclare ouvert à la discussion et favorable à la conciliation.

→ Axes de campagne

Dans la bataille électorale qui s'annonce, le candidat de La Baroche fait siennes les priorités définies par le PSJ. La campagne se veut au côté des personnes défavorisées. Elle souhaite le maintien un Etat fort, se bat en faveur du domaine public. Le canton peut faire pression contre les visées de La Poste et des Chemins de fer, estime le député candidat. Selon lui, l'Etat a son mot à dire et doit jouer son rôle de garde-fou. Il se prononce résolument pour le développement durable et la mise en œuvre de moyens destinés à le promouvoir.

En bref

«Il faut garder le Parlement dans sa formule actuelle (60 députés): avec les suppléants, cela offre une bonne représentativité et permet aux petits partis d'exister.»

«Le domaine public s'en va à vau l'eau, il est menacé par des groupes privés qui n'en ont que faire du personnel et des salaires.»

«J'ai été vice-président du comité de fusion de La Baroche. La perte d'autonomie des villages était inévitable. La fusion a été profitable. Elle a permis de boucler des comptes

positifs. Le conseil communal fait du bon travail.»

«La Baroche, c'est une région juste merveilleuse qui a un grand potentiel touristique. Il faut y favoriser l'éco-tourisme: une industrie.»

«Sur le plan cantonal, les projets en faveur du tourisme vert sont à promouvoir. Comment y parvenir? En allégeant les soucis administratifs.»

«Je suis un sportif dans l'âme, j'ai fait trente ans de hockey. J'espère fêter la victoire.»

C'est ce qui s'appelle avoir la gagne.

/cb/jlm/

David Balmer

52 ans

Le député David Balmer, de Miécourt, appartient à la formation du Parti libéral radical (PLR). Elu en tant que député suppléant lors de la dernière législature, il a rapidement rejoint le groupe des membres par le jeu des démissions en cours de mandat. Il ne cache pas qu'il lui a fallu un peu de temps pour «apprendre, trouver sa place, prendre de l'assurance».

Au moment de briguer un deuxième mandat de député, il s'interroge: «Qu'ai-je fait pour mériter d'être réélu?» En fait, la députation, c'est un peu comme une courroie de transmission. «On apprend à connaître les rouages, à connaître des gens, à se créer un réseau. On est sollicité pour rendre des services, et de mon côté je mentirais si je disais n'en avoir retiré aucun avantage. Cela va dans les deux sens.» David Balmer lit soigneusement ses dossiers, les annoté et «donne toujours un avis person-



David Balmer, sur fond boisé. Le bois est le matériau qu'il travaille. Photo jlm

nel». Il se considère comme un parlementaire consciencieux.

Il est membre de la Commission de l'économie, «un domaine qui me concerne, ce qui est normal, vu mon statut de chef d'entreprise indépendant». Un des derniers dossiers importants qui a été traité dans cette commission concernait l'imposition à la source des travailleurs frontaliers. «Heureusement, c'est le contre-projet du Gouvernement qui a été

accepté, car cette imposition aurait été très défavorable aux finances des communes.»

Il siège également comme membre de l'Assemblée Parlementaire de la Francophonie (APF) dans la Commission de l'éducation, de la communication et des affaires culturelles. C'est à ce titre qu'il a participé en 2013 à un plénum à Ouagadougou (Burkina Faso). Il lui a alors été donné d'expliquer aux députés de

la francophonie le système dual de l'apprentissage qui a cours en Suisse - formation pratique en entreprise privée et théorique à l'école, ce qui était aisé pour ce menuisier formateur d'apprentis, par ailleurs secrétaire de la section d'Ajoie de l'Association jurassienne des menuisiers.

Le député Balmer se verrait également bien participer aux travaux de la Commission de l'environnement et de l'équipement, étant sensible aux problèmes liés précisément à l'environnement.

Selon lui, le statut de député n'offre pas beaucoup de possibilités d'action en faveur de La Baroche. Toutefois, le simple fait d'interpeller l'adminis-

tration cantonale permet parfois de faire avancer un dossier.

En ce qui concerne la plateforme OPTI-MA, il approuve l'application des mesures qui s'en inspirent. «Il faut être honnête: on va dans le mur. Notre responsabilité en tant que députés est de rechercher des solutions, des regroupements, afin de parvenir à l'équilibre des finances.» Il se réjouit à cet égard que le Département de l'Environnement, malgré toutes les directives fédérales, ait fait l'effort, ait revu tout son système de fonctionnement.»

Passer de 60 à 40 députés, est-ce bien raisonnable? «Sur le fond, je suis pour. En tout cas à une diminution

de leur nombre, il y aura probablement des aménagements. On est sur-représenté. Au détriment des petits partis? Il n'amènent rien.» Voilà qui est dit, au risque de déplaire.

Jurassica Museum. «Ce projet est en train de partir en peau de chagrin. On nous a fait miroiter des retombées économiques, on nous a promis des merveilles. Et puis, au bout du compte, rien. En tout cas, c'est trop cher pour le résultat. Cela n'avance pas. Alors, qu'est-ce qu'on fait? Financièrement, on n'a pas les moyens de le financer si les fonds privés ne suivent pas. Moi, j'aimerais vraiment que ce projet aille de l'avant. On a là une richesse qu'il faut exploiter.»

/db/jlm/



Paul Choulats

54 ans

Paul Choulats est membre du Parti démocrate chrétien (PDC). Cet agriculteur habitant le Haut d'Asuel a été conseiller communal responsable des forêts et de l'agriculture de son village (2001 - 2004), puis il en a été le maire (2004 - 2008) jusqu'à la fusion de la commune La Baroche. Il a fait partie du conseil d'administration de la banque Raiffeisen (1987 - 2007). Il a été président de la Société de laiterie (1986-2006). Il a présidé pendant 10 ans les Tireurs d'Ajoie, >

→ et de 2001 à 2007 les Armes réunies de la Baroche, association dont il a été membre pendant vingt ans.

Au privé, c'est un tireur sportif, on l'aura compris. C'est aussi un passionné de randonnée en montagne et d'alpinisme, une école de vie, selon lui. Il est membre du Club alpin.

Il y a neuf ans, achevant progressivement ses mandats en cours, il a fait le choix prioritaire d'éduquer ses enfants, qui ont maintenant grandi. Il a à nouveau du temps pour la collectivité, il entend s'investir dans la chose publique.

Paul Choulât s'engage dans la députation pour le soutien des PME. A son avis, «il n'est pas normal que des chefs d'entreprise renoncent à prendre des apprentis parce qu'ils coûtent trop cher. C'est l'avenir du tissu économique qui est en jeu. On doit trouver des solutions.»

Il entend aussi contribuer à la création d'emplois dans l'innovation: «Il n'y a que l'excellence dans l'emploi qui peut sauver le Jura, et moi, je suis favorable à toutes les initiatives cré-

dibles visant à donner et redonner de l'éclat au district de Porrentruy et notamment à sa ville.» A cet égard, le projet Jurassica Museum a ses faveurs, dans le cadre d'un secteur touristique porteur qui ne soit pas à la charge de l'Etat.

Le programme d'économies OPTIMA, il l'approuve: «Il faut avoir conscience qu'on a franchi la première marche vers l'équilibre financier, qui est une nécessité absolue. Il faut aller plus loin. Mais pas sur le dos des institutions ayant en charge des personnes handicapées, pas en réduisant la part qui leur est allouée.»

Paul Choulât estime que la réduction du nombre de parlementaires est une fausse bonne idée: «On ne gagnera pas en efficacité, ce sont des économies de bout de chandelle.»

En ce qui concerne la promotion de La Baroche, le candidat verrait d'un bon œil «une petite zone industrielle implantée à la sortie de Fregécourt en direction de Cornol».

S'agissant de tourisme vert, à ses

yeux, ce dernier manque d'infrastructures. «Il est indispensable de faciliter les démarches administratives et de faire pression pour débloquent des fonds cantonaux. Par ailleurs, on doit rendre les possibilités existantes plus visibles sur la toile.»

Ce ne sont donc pas les idées qui manquent à Paul Choulât, il y a même chez lui une part assumée d'utopie. «Ce sont les rêves qui font vivre...»

Visiblement, il ne «part pas dans l'idée d'être un député de l'ombre.»

S'il est élu, il souhaiterait siéger dans la Commission de gestion et des finances, «mais il faut être réaliste, les places sont chères et les chances limitées». La Commission de l'économie l'intéresse aussi, ainsi qu'un «domaine qu'il connaît peu et qui l'interpelle»: la santé et les affaires sociales.

Quel que soit au final le résultat, Paul Choulât se déclare «heureux de participer à la campagne des cantonales, qui permet de débattre et de lancer des idées.»

/pc/jlm/

Publicité

UNE PRISE POUR TOUT...

- Radio
- Télévision
- Internet
- Téléphone

Téléréseau CABLOTEL

Tél. 079 444 78 25
catv.cablotel@ajoie-net.ch

Vous achetez ? UNE SEULE ADRESSE
Vous vendez ? www.juracool.ch

Juracool.ch Sàrl – 15, Grand-Rue, 2900 Porrentruy
Véronique Calame – 032 466 74 44 – 079 247 43 27



Jean-Pierre Gindrat

62 ans

Jean-Pierre Gindrat appartient au Parti démocrate chrétien (PDC). Notre concitoyen domicilié à Pleujouse est bien connu comme député-maire de la commune fusionnée de La Baroche. Il est depuis 2009 vice-président de l'Association jurassienne d'économie forestière. C'est également lui qui préside la Commission de gestion de la Résidence Les Cerisiers, et ce dès 2009.

Après avoir siégé durant quelques mois comme député suppléant, ce qui lui a permis de «prendre la température», Jean-Pierre Gindrat est en train d'achever sa première législature en tant que membre. En siégeant au sein du législatif cantonal, il a eu l'occasion de se rendre compte des différences par rapport à l'exécutif communal. «Quand on veut faire passer une décision au Parlement, il faut utiliser les appuis des autres formations. C'est avant tout du travail dans les commissions.»

Le député de La Baroche est membre de la Commission de la justice et à ce titre il a participé à la mise en place de l'Autorité de Protection de l'enfant et de l'adulte (APEA), une instance entérinée en plenum au printemps 2012 et rendue opérationnelle dès l'automne de la même année. Il participe également aux travaux de la Commission des transports.

S'agissant du fonctionnement de l'Etat, le député-maire de La Baroche estime qu'il y a beaucoup de fonctionnaires. «On veut trop être per-

fectionniste, on a vu trop grand. Les classes de traitement sont élevées.» Des remèdes? «On pourrait regrouper certains services, comme cela s'est fait avec celui des Forêts dans L'Environnement.»

«On ne peut pas couper dans les dépenses du social. Je suis bien placé pour le savoir en tant que maire. Même si on ne le maîtrise pas, même s'il y a quelques abus. Il n'y en a pas plus qu'ailleurs. De toute façon, c'est très compliqué.»

«Le parlement de milice composé de 60 députés, c'est une bonne taille. Si on en réduit trop le nombre, on aura affaire à une assemblée de fonctionnaires, de techniciens professionnels. Seules certaines catégories socioprofessionnelles privilégiées auront le droit de siéger.»

«Un grand projet comme Jurassica Museum, je suis partant. Néanmoins

il faut que l'investissement soit supportable. Rester dans les lignes qu'on s'est données pour OPTI-MA. Mais on ne doit pas couper le robinet de la culture.»

«Il est important d'avoir la volonté de défendre les intérêts du district. De travailler au développement de zones d'activités en Ajoie. La députation du district est à la recherche de consensus. Cela se fait surtout au cours de rencontres informelles.»

«Pour conclure, je constate qu'étant maire d'une commune, cela m'aide beaucoup à négocier dans les services du Canton.»

/jpg/jlm/



Jean-Pierre Gindrat, devant les nouveaux locaux de Charmoille. Photo jlm

Thomas Huber

30 ans

Thomas Huber vit à Miécourt. Il est membre de l'Union démocratique du centre (UDC). Le plus jeune des candidats présente la particularité d'être au bénéfice d'une double formation: celle de monteur électricien, une profession qu'il exerce à plein temps, et celle d'agriculteur, où il garde la main en aidant son père, dans le but de reprendre plus tard l'exploitation. Ses deux métiers l'occupent à temps plein. Mais par sens civique il s'est engagé au Conseil communal de La Baroche en 2013 - responsable du dicastère des forêts. De 2007 à 2015, il a aussi fait partie du Groupe Jeunesse de Miécourt. Il est amateur de VTT et souhaiterait à cet égard que le Canton fasse pression sur Jura Tourisme «pour des parcours plus lisibles et des cartes actualisées».

Thomas Huber se présente pour la première fois aux élections cantonales et dit devoir encore acquérir de l'expérience politique. Sa «double casquette» professionnelle lui permet «d'avoir une vision globale du monde agricole, en pleine mutation, et qu'il défend avec vigueur».

Selon lui depuis quelques années, la société a tendance à dévaloriser la voie de l'apprentissage chez les jeunes et à privilégier celle des études longues. Ils devraient avoir le choix de leur formation et celui de leur carrière. Thomas Huber plaide pour une diversification de l'économie jurassienne.

Les commissions dans lesquelles il aimerait siéger sont la Commission

de gestion et des finances, la Commission de l'environnement et de l'équipement et la Commission de l'économie.

OPTI-MA: Thomas Huber se prononce résolument en faveur de la réduction des dépenses de l'Etat. «Ce qui est positif dans cet ensemble de mesures, c'est que cela touche tout le monde.» Le jeune candidat se situe à droite de l'échiquier politique: «Il faut contrôler l'explosion des dépenses, des impôts et taxes de l'Etat pour protéger la classe moyenne. En Suisse, un peu moins d'une famille sur deux n'arrive plus à mettre de l'argent de côté à la fin du mois.»

Selon lui, on peut réduire à 40 membres le nombre des députés au Parlement sans pour autant que ses prestations diminuent. Avec un seul cercle électoral.

Jurassica Museum: L'Etat doit avant tout donner un coup de pouce sur le plan organisationnel dans ce qui doit être un partenariat public/privé.

Mais c'est un bon projet, qu'il ne faut pas perdre. Il y a du potentiel.

Que faire pour la Baroche? Parmi les mesures à prendre pour éviter une baisse de la démographie, il est urgent de faire s'installer des familles. Que soient allégées les procédures de réhabilitation des anciens bâtiments et facilitées certaines demandes de permis. «Entre autres, remettre en zone à bâtir les évidences: les anciennes fermes. Une priorité est aussi la défense des entreprises locales, PME et exploitations agricoles. Maintenir des fermes de type familial est pour notre région décentralisée une nécessité, afin de garder une qualité de produits et de la proximité.»

«L'UDC, c'est le parti qui défend la souveraineté nationale. Nous avons à garder la mainmise sur notre économie et à éviter une ouverture non contrôlée de nos frontières, c'est un protectionnisme raisonnable et contrôlé car l'ultralibéralisme détruit l'économie locale.»

/th/jlm/



Thomas Huber, dans son verger. Photo jlm

Alain Lachat

61 ans

Le député du Parti libéral radical (PLR) Alain Lachat habite à Fregiécourt. Entré au Parlement comme suppléant en 2007, élu comme député en 2010, il en a été le président en 2013. «Notre Baroche, c'est mon pays.» Ce cri d'amour n'a échappé à personne! Il a participé aux travaux de la Commission spéciale OPTI-MA en 2014. Actuellement, il siège au Bureau du Parlement. Il est par ailleurs président du groupe parlementaire PLR. Auparavant, il a été membre de l'Assemblée interjurassienne (AIJ) de 2003 à 2007.

Directeur depuis 7 ans de l'assainissement de la décharge de Bonfol, il est aussi membre du Comité de gestion de La Résidence Les Cerisiers à Charmoille.

Alain Lachat se présente à son dernier mandat parlementaire mais sa motivation est toujours vive: «J'ai plaisir à travailler les dossiers, j'ai toujours envie de m'investir pour notre canton, notre Ajoie, notre Baroche.» Tous les domaines l'intéressent. Il suit particulièrement les questions qui touchent à l'environnement, à l'aménagement du territoire, à la construction, à l'économie et au développement du canton. Il se

veut à l'écoute concernant la famille, les affaires sociales, les problèmes agricoles.

OPTI-MA. «Le programme d'économies a commencé cette année. Il ne déploiera tous ses effets qu'en 2018. C'était un mal nécessaire. Le Jura vit au-dessus de ses moyens. Une restructuration des services de l'Etat s'impose, dans une vision globale de tous les départements. Les économies sont à faire dans le système de fonctionnement proprement dit, et cela dans le but de ne pas augmenter les impôts.»

Un parlement réduit à 40 membres? «C'était peut-être exagéré et cela a été refusé par deux fois. Mais la porte reste ouverte à la diminution du nombre des députés. C'est un problème de disponibilité: il s'agit de trouver les gens qui pourront as-

sumer. Heureusement, il y a les suppléants. Cela dit, il faut relativiser, le Parlement jurassien est le meilleur marché de tous ceux de la Suisse romande.

Jurassica Museum. «Ce projet devait concrétiser une belle image de tout ce qui a été fait sur le plan archéologique, scientifique, etc. Mais les promesses non tenues ont ébranlé le capital confiance. On est parti sur de mauvaises bases financières. Il est urgent de revoir le budget par rapport à la situation du Jura. On doit faire quelque chose, on doit s'investir.»

Il y a 5 ans, Alain Lachat misait beaucoup sur les liaisons autoroutières (A16) et ferroviaires (TGV) pour le développement du district. Qu'en est-il aujourd'hui? «Les effets ne se sont pas encore ressentis. La jonction sur Bienne manque encore. Le Jura >



Alain Lachat, devant un mur de lierre à Miécourt. Photo jlm

→ a pris ses responsabilités. Il reste à accentuer le rapprochement avec Bâle. La filière scolaire bilingue est un succès, c'est un signe encourageant.»

Comment développer le tourisme vert, que le député appelle de ses vœux? «On a de belles cartes à jouer: réseaux pédestres, équestres, cyclo-tourisme, VTT, produits du terroir,

gastronomie, nature, etc... les mentalités doivent évoluer en prenant comme exemple l'esprit valaisan. Ces réseaux existent, mais on a des problèmes promotionnels et, avouons-le, moins de moyens que les cantons alémaniques. Un point positif: Jura Tourisme évolue dans le bon sens.» «Il y a trop peu de liberté des communes. On a trop «étatisé» les décisions communales. La politique

évolue comme l'air du temps: on est trop prudent, on a peur des recours, on devient frileux, on a perdu le goût du risque. Je le déplore.»

«Il y a quelques années, je disais que la jeunesse peinait à s'engager. Je constate maintenant un renouveau, beaucoup de jeunes s'intéressent à la politique cantonale, régionale et locale. C'est une heureuse surprise.»

/al/jlm/

Fabrice Nagel

32 ans, marié, 2 enfants

Fabrice Nagel est un membre actif du Parti démocrate chrétien (PDC). Après des CFC d'agromécanicien et agriculteur et un brevet agricole, ce titulaire d'une maîtrise agricole se définit comme «maître énergiculteur», ce qui signifie qu'il s'attache à promouvoir et développer toutes les formes d'énergie renouvelable (bois, solaire, biomasse, éolien, etc.). Il est associé depuis 2006 avec son père sur le domaine familial. Ensemble, ils font de l'exploitation agricole - ils cultivent notamment de la betterave sucrière. En 2012, ils créent Nagel Agroénergie Sàrl pour la production d'énergies renouvelables et la reprise des activités de leur entreprise de battage sur toute l'Ajoie et bien au-delà. Ils restaurent aussi des biens (d'anciens ruraux) qu'ils transforment en habitat.

Fabrice Nagel a été chef de projet Jura pour des entreprises parapubliques du développement de l'Eolien (2010 -

2014). Il est membre du Groupe d'accompagnement à la stratégie énergétique cantonale 2035. Par ailleurs, il est président de la bourgeoisie de Charmoille. Il préside également la Fête des paysans jurassiens. Tous ces mandats ont eu pour conséquence qu'il connaît la grande majorité des exécutifs communaux d'Ajoie.

Il est également impliqué dans la formation professionnelle agricole en tant que moniteur CIE (Cours Inter-Entreprise), expert au CFC et Brevet agricole.

C'est un ancien sportif (judo, 1990 - 2010) qui consacre désormais ses (maigres) loisirs à sa jeune famille. Sa principale motivation à briguer



Fabrice Nagel, devant son toit couvert de cellules photovoltaïques. Photo jlm

un mandat de député est claire: re-layer à l'échelle cantonale ce qui a trait aux énergies renouvelables. Mais pas seulement. Il s'intéresse aussi aux questions en rapport avec la propriété foncière, au développement communal et régional, notamment à celui des entreprises, à celui des zones à bâtir, bref: à l'aménagement du territoire.

Il se verrait donc bien collaborer aux travaux des commissions en rapport avec son domaine de prédilection: la Commission de l'environnement et de l'équipement et la Commission de l'économie.

OPTI-MA: «Les mesures d'économie mises en application par le Gouvernement sont «un mal nécessaire qui est obligatoire», notamment cel-

les qui ont trait à l'aménagement du territoire.» Fabrice Nagel préfère les réductions de dépenses ciblées aux coupes linéaires.

«Réduire le nombre de députés du Parlement, c'est une mesure d'économie, j'y suis favorable. Bien entendu, il faut que tous les partis soient représentés.»

Jurassica Museum et Crea. «A mon avis, les gens qui gèrent les dossiers devraient le faire comme s'il s'agissait de leur portemonnaie, et ne pas d'abord dépenser des millions. Commencer par réfléchir aux besoins. Il est clair que l'on peut attirer du monde. En tout état de cause, je suis favorable aux deux projets, oui, le Crea est à maintenir. Il faut de la culture.»

Que faire pour la Baroche? «La priorité doit aller à aider ceux qui rénovent les maisons, qui sont régulièrement aux prises avec les contraintes habituelles en pareil cas. Nous avons un patrimoine bâti à rénover pour en faire de l'habitat.»

Tout ce qui peut aider la Baroche à offrir plus d'attractivité et de services lui convient. Mais cela ne va pas de soi de maintenir et développer la population de La Baroche. Des mesures concrètes peuvent y contribuer, comme par exemple le fait de créer si possible une petite zone industrielle pour y installer des PME (par exemple sur le site de la carrière de Miécourt, terrain tout équipé), le soutien aux initiatives privées, à la vente directe, etc..

/fn/jlm/

Romain Schaer

46 ans, marié, 2 enfants

Romain Schaer est le président cantonal de l'UDC (Union démocratique du centre) et habite à Miécourt. Elu député suppléant en 2010, il est membre de la Commission de la formation. Il se sent concerné par ce qui a trait à l'éducation d'autant plus qu'il est président de la Commission d'école du Cercle scolaire de La Baroche, et ce dès 2013. Il fait partie également de la commission du fonds de péréquation financière cantonale. En 2014, le Parlement l'a élu membre à



Romain Schaer, sous la tonnelle de son jardin. Photo jlm

la Commission spéciale OPTI-MA, une table ronde destinée à étudier les mesures d'économie de l'Etat.

En tant qu'ancien maire de Miécourt (2005-2008) et par tempérament,

Romain Schaer se voyait plus proche d'un exécutif, «où l'on peut faire bouger les choses plus rapidement, où l'on vise des objectifs plus ciblés». Dans un législatif, les >

→ dossiers n'évoluent pas aussi vite. Il a donc fallu «s'adapter, prendre de la bouteille. Mais une fois qu'on a compris le fonctionnement du Parlement, on y prend goût et on peut faire du travail.»

Romain Schaer, on l'aura compris, veut travailler, avancer. Il ne siège pas pour faire de la figuration. A ses yeux, la controverse politique en soi offre peu d'intérêt, ce sont les idées qui font la musique.

Il se juge comme faisant partie des députés qui interviennent, qui lancent le débat. Lorsque ses propositions trouvent du répondant dans d'autres formations politiques, il en éprouve de la satisfaction. C'était par exemple le cas de deux propositions qui lui tenaient à cœur.

Dans une motion interne, il avait proposé que l'apprentissage par le jeu de l'allemand se fasse dès Harmos 1 et 2. Son intervention avait d'abord suscité la méfiance, mais aujourd'hui la mesure a été mise en place et son expérimentation vient de commencer.

Il avait souhaité aussi une ou deux fois par année un débat général «avec un groupe composé de chaque parti mais sans la lourdeur et le formalisme du débat parlementaire». On lui a dit qu'il y avait assez de commissions. Par la suite, la tenue de la table ronde OPTI-MA lui a donné raison.

Selon le député suppléant, le canton du Jura est trop dépensier. Il doit revoir à la baisse son train de vie. Effectuer des coupes ciblées et non linéaires comme cela se fait trop souvent. «Le département de l'Environnement, par exemple, a explosé. A chaque nouvelle tâche correspond une nouvelle personne. Cela ne va pas. Il faut remodeler. La faute aux directives fédérales? Nous sommes une confédération d'Etats, un canton souverain n'a pas à se plier à tout. On veut l'indépendance? Il faut la défendre. On est trop frileux. On ne prend plus assez de risques.»

«Un Parlement à 40 députés, pour moi, ce n'est pas un tabou. Le principe d'une élection bi-proportionnelle est à étudier. Cela ne coûtera pas forcément moins cher, on devra siéger plus souvent.»

«Les projets CREA (Centre des arts

de la scène, à Delémont) et JURASICA Museum (à Porrentruy) sont intéressants, mais ce n'est pas jouable les deux ensemble. On ne pourra pas tout faire. C'est le projet le plus avancé et le plus fort qui passera. Malheureusement, il y a toujours la tension entre les deux districts de Delémont et Porrentruy, et ce n'est pas Porrentruy qui tient le manche... mais nous pouvons compter sur Romain pour tirer la couverture ajoulote!

«Le projet Jurassica, je peux m'y retrouver, je peux y croire. Aligner l'ère jurassique, le Jura géographique et le Jura politique, c'est un rêve. Si j'ai proposé au Parlement une tabula rasa (mise à plat de la situation par le Contrôle des finances), c'est pour qu'on reparte sur des bases saines dans un dossier qui s'enlisait. Sans doute faudra-t-il se résoudre à y mettre des moyens moindres, ou à procéder par étapes.» */rs/jlm/*

Naissances dans la Baroche

La petite **Ella** est née le 20 juillet 2015 à la Malcôte, Asuel, dans le foyer de Séverine et Grégory Cachot, heureux de l'accueillir dans leur maisonnée.


Clémence attendait un petit compagnon de jeu avec impatience. **Pacôme** a ouvert les yeux au monde le 9 août 2015 pour le plus grand bonheur de ses parents, Sandrine et Nicolas Bossardet, de Miécourt.

L'équipe de rédaction forme ses vœux de bonheur et de succès pour l'avenir de ces petits bouts de choux et de leurs familles. */eb/*

Publicité

Rohrer SA

Chauffage Tél. 032 471 16 19
Fax 032 471 22 72
2942 ALLE

 Sanitaire

NAGEL ENERGIES
AGENCE HOVAL

- Pompe à chaleur • Solaire •
- Granulé de bois (pellets) • Bois •
- Copeaux de bois • Mazout • Gaz •

**FOURNISSEUR SPÉCIALISÉ
EN ENERGIE RENOUVELABLE**

EXPOSITION

032 462 1 462 • 079 653 47 17
info@nagel-energies.ch

La Gasse 79 Le Locle 26
2947 Charmoille 2300 La Chaux-de-Fonds

 **FABRICATION
DE FILTRES
À AIR**

Systèmes de filtration-Développement-Conseil

Hammerstrasse 27 CH-4410 Liestal

Tel +41 61 927 42 20 Website: www.ltbag.ch
Fax +41 61 927 42 29 E-mail: ltb.info@ltbag.ch

Granit Man d'Asuel

Le cocktail idéal

500 spectateurs et amis, 250 sportifs de tout âge, une pléthore de bénévoles, un temps ensoleillé et la prestation de Christophe Meyer, notre musicien voyageur fou de la Baroche, auront été les ingrédients de la réussite de la 26^e édition du Granit Man d'Asuel.

Pour la première fois, les enfants avaient rendez-vous le matin à la piscine de Porrentruy. Et ils ont répondu présents pour le plus grand plaisir des organisateurs, qui avaient ainsi la possibilité d'encourager leur progéniture avant leur engagement sportif ou bénévole de l'après-midi. Ainsi, 58 enfants se sont présentés sur la ligne de départ, dont 28 filles. La médaille d'or du Journal LaBaroche revient à Dorian Migy, de Fregiécourt, seul participant de nos cinq villages à avoir pris part à la course destinée aux enfants! Nos félicitations, Dorian!



Dorian en plein effort ! Bravo ! Photo nc

L'après-midi, 247 triathlètes de tout niveau se sont également élancés de la piscine de Porrentruy pour rejoindre Asuel. Equipes, Découvertes et Granit Man ont ainsi eu le plaisir de



Jenny scrute ses concurrents ! Photo nc

nager, rouler et courir entre damas-siniers et châteaux!

Le Journal LaBaroche distribue ses médailles et félicitations à Jenny et Kaushal Mahon, à Tobias Ramseyer et Sébastien Witschi, de Miécourt, à

Philippe Donzé, à Ludovic, Jonathan et Michel Koller, d'Asuel. /nc/

Pour voir d'autres photographies, tapez www.granitman.ch.

Anniversaires dans la Baroche

La vieillesse est un progrès lent qui n'est à la charge de personne. Plusieurs personnes de la Baroche ont célébré un anniversaire que nous souhaitons marquer d'une pierre blanche.

Alice Adatte, Asuel, a passé le cap de ses 90 ans le 27 mars, ainsi que **Marie-Thérèse Bossart**, de Miécourt, le 8 septembre 2015.

En ce troisième trimestre de l'année, ils ont franchi le seuil de leurs 80 ans:

Alfred Schlüchter, La Malcôte, Asuel, le 30 juin 2015

André Koller, de Fregiécourt, le 2 septembre 2015

Jean Laubscher, de Fregiécourt, le 7 septembre

Maurice Koller, de Charmoille, le 9 septembre

Irène Stadelmann, de Charmoille, le 28 septembre

Toutes nos félicitations, bonne santé et plein de petits bonheurs quotidiens dans les années à venir. /eb/



L'Atelier
I-D : D-KO & K-DO

CAROLINE SCHORI
Fleuriste - Horticultrice
2946 MIECOURT
032 462 10 16



Tecmako^{SA}

Articles en métal
Route de Charmoille 92d
CH-2946 Miécourt
T 032 462 24 26
F 032 462 29 49
E info@tecmako.ch



BOECHAT-MANCI
POLISSAGE SARL
2 9 4 6 M I E C O U R T

DANIEL PRUDAT 2950 COURGENAY



Centre électro-ménager
Agencement de cuisines
Service après-vente

Tél. 032 471 18 57
Fax 032 471 28 60

Fermé lundi matin
et mercredi après-midi



**HÔTEL
RESTAURANT
DE LA
CIGOGNE**

Famille Rérat-Balmer 2946 Miécourt
Téléphone 032 462 24 24



Coiffure du Relais
Séverine Mahon
La Malcôte
2954 Asuel
032 462 30 31
Sur rendez-vous



**Produits
Chimico-
techniques**

Estalin S.A – Rue Saint-Sébastien 9
2800 Delémont

Tél. 032 423 01 44 – Fax 032 423 01 46



LACHAT SA
BÉTON • ENROBÉ • GRAVIER

2954 Asuel - 032 462 03 00
Courtételle - 032 422 53 07

La Malcôte - 032 462 03 33
Porrentruy - 032 467 32 00

www.lachatsa.ch

CATV Cablotel

Entreprise de réseaux
de télécommunications

Case postale 37
2946 Miécourt
Tél. 079 444 78 25
Fax 032 462 21 39

Au Fin Gourmet

Boucherie Charcuterie Traiteur

Josy et Nadine Stadelmann-Cerf
Rue des Fontaines 22 – 2952 Cornol



Le Bon Choix

La Bonne Adresse

Livraisons à domicile

*La pharmacie envoie
à Ake nos derniers
bits et bien!
47A. 14. 68*

Location de machines



Porrentruy 032 465 89 90 - Delémont 032 423 51 11



STANGHERLIN A. & FILS
2945 PORRENTRUY
032 465 89 90 - 032 423 51 11

LE PAYS | PORRENTRUY
DELEMONT
CENTRE D'IMPRESSION



PREUVE DE QUALITÉ

Allée des Soupirs 1
2900 Porrentruy
T +41 32 465 89 39
porrentruy@lepays.ch

WWW.LEPAYS.CH



Chaignat Sciage Sàrl
Scierie et commerce de bois

Chaignat Sciage Sàrl
Scierie et commerce de bois
Gilles Chaignat Jr

Prés de la Scie 84
2954 Asuel
www.chaignatsciage.ch

T 032 462 11 24
P 079 318 01 05
chaignatsciage@bluewin.ch

L'Association cunicole d'Ajoie (ACA) expose à Charmoille à la halle de gymnastique

Le samedi 28 novembre 2015 et le dimanche 29 se dérouleront le concours et l'exposition annuels de l'Association cunicole d'Ajoie (ACA), qui regroupe la Société d'ornithologie de Fontenais-Porrentruy, la Société d'ornithologie de Courgenay ainsi que la société Petits Animaux Boncourt-Coeuve-Saint-Brais. Parmi les quarante exposants espérés, voici le portrait de trois éleveurs de la Baroche:

Jean-Charles Witschi

...est actif dans la société de Coeuve, qui s'est récemment regroupée avec Boncourt et Saint-Brais. L'éleveur expose depuis trente ans, parfois également avec ses enfants, des animaux de race comme le Chamois de Thuringe pour les lapins, la peruche ondulée, le pigeon lucernois blanc et la poule de race Leghorn. Cette poule assez légère et de couleur blanche est originaire d'Italie et pond des œufs blancs. Elle est assez facile à reproduire mais plutôt peureuse. Les coqs chantent à l'aube et les poules caquettent chaque matin après la ponte - un cri rappel de sa passion pour Jean-Charles. Il consacre beaucoup de temps à leur créer des lieux de vie propres, des pondoirs au sec, des espaces intérieur et extérieur équipés de perchoirs, des



Poule Leghorn de Jean-Charles Witschi.
Photo cw

enclos pour les protéger la nuit des renards et des fouines. La reproduction se fait dans une couveuse, après avoir sélectionné les œufs des troupeaux composés de six poules et un

coq. Jean-Charles a su transmettre cette passion à ses enfants et propose volontiers son aide aux jeunes éleveurs ou aux nouveaux. Faire partie d'une société cunicole tisse des liens entre éleveurs de différentes générations et ainsi se partagent beaucoup de conseils et d'astuces.

Robert Boéchat

Robert Boéchat, passionné de pigeons, élève deux races: des Demi-becs bernois et des Modènes anglais. Il est membre de la société d'ornithologie de Fontenais-Porrentruy. Avec ses pigeons il a déjà remporté de nombreux prix au cours de sa longue carrière d'éleveur, couronnée par un titre de champion d'Europe et plusieurs titres de champion suisse. Il a été honoré dernièrement pour sa participation à 40 expositions nationales de pigeons. Les pigeonniers sont actuellement occupés par une quinzaine de couples de chacune des 2 races. Durant la saison d'élevage qui va de mars à juillet, chaque couple élève entre 3 et 5 couvées de 2 jeunes. La durée d'incubation est de 18 jours. Les jeunes sont sévèrement triés en vue des expositions: «S'il en reste une dizaine d'«exposables», l'éleveur s'estime satisfait. Le solde prend le chemin des cuisines.». Les pigeons vivent en couple dans les pigeonniers et ont accès à une volière extérieure, ils ne peuvent être lâchés à cause des prédateurs comme les faucons ou les éperviers. A la naissance, les pigeonceaux sont aveu-



Pigeon Modène anglais de Robert Boéchat. Photo cw

gles, ils sont donc nidicoles, c'est-à-dire que les parents les nourrissent au nid durant trois semaines avant qu'ils ne deviennent indépendants. Les expositions se déroulent de novembre à mi-janvier; à cette époque, les pigeons ont mué, la qualité de leur plumage et leurs couleurs sont parfaites. La société d'ornithologie de Fontenais-Porrentruy compte essentiellement des éleveurs de pigeons, qui détiennent entre eux une vingtaine de races parmi les quelque 350 que l'on trouve en Europe.

Thomas Huber

...est membre depuis plus de dix ans de la Société Petits animaux Boncourt-Coeuve-Saint-Brais, il en est même devenu le secrétaire. C'est un éleveur de lapins, une vingtaine d'argentés de Champagne. «Ils m'aident à sortir de la routine quotidienne.» Il est notoire que l'élevage d'animaux n'est pas simple. Il faut suivre des règles sanitaires et se plier aux exigences environnementales telles que >

→ la propreté, l'aération et la luminosité. Chaque année, les plus belles femelles - quatre ou cinq d'entre elles - font une portée, en tout une vingtaine de jeunes pour la saison. Les plus beaux spécimens seront exposés. Ceux qui ne répondent pas aux critères seront envoyés en cuisine. Finalement, un tiers des sujets entreront dans les critères de la race: pelage, couleur, taille des oreilles, poids... Leur chair, qui est pauvre en matières grasses, a eu récemment les honneurs de la publicité: un grand magasin suisse ne vend désormais plus que de la viande de lapins élevés en Suisse.

En conclusion, les trois éleveurs de La Baroche insistent sur le fait que les sociétés d'élevage créent des liens et poussent à l'entraide dans ce hobby typique de la campagne. De plus, il est incontestable que les éleveurs de



Argenté de Champagne de Thomas Huber. Photo cw

petits animaux contribuent à la sauvegarde de la diversité génétique. L'exposition de Charmoille se déroulera de la façon suivante: le montage des cages s'effectuera dès le jeudi 26 novembre. Les animaux seront livrés le lendemain. Quant au samedi, aussitôt après le jugement des experts, l'exposition sera ouverte au public jusqu'au dimanche après-midi. Un

restaurant servant des menus chauds et de la petite restauration sera à disposition des visiteurs. Les animaux exposés quitteront Charmoille dimanche soir et toutes les cages seront démontées. Aussitôt les pointages connus, un catalogue financé grâce

aux annonces des sponsors publiera les résultats.

Heures d'ouverture: samedi 28 novembre, de 14 heures à 22 heures; dimanche 29 novembre, de 9 heures à 17 heures.

/cw/

• La Baroche

Sortie des personnes âgées

Mercredi, le 8 juillet dernier, la commune de La Baroche conviait les personnes âgées à participer à leur sortie annuelle, dont le but était la visite du Musée d'Horlogerie du Locle. Edith Bonvallat témoigne.

Le temps est radieux et la brise, légère. Nous voilà partis, 58 participants et 12 accompagnants, bien calés dans les sièges moelleux du car.

Après la traversée des Franches-Montagnes, nous empruntons le chemin des écoliers pour nous rendre au magnifique Château des Monts, situé dans un lieu idyllique du Locle.

Cet édifice fut construit en 1780 par Samuel Dubois. A son décès, il légua son domaine à ses petits-enfants, dont Frédéric Dubois, un horloger de grand talent. Le château se transmet de génération en génération.

Au 20^e siècle, les propriétaires désirant vendre le domaine, ce dernier fut acheté par la commune du Locle en 1954. Elle en fera le musée d'histoire et d'horlogerie actuel.

Au cours de la visite, chaque participant admire les collections de pendules datant du 15^e siècle à nos jours, et particulièrement une riche pendule Louis XIV faisant partie des collections Sandoz et Nardin.

Un film retrace la naissance de l'horlogerie dans les montagnes neuchâteloises et insiste sur la

contribution importante qu'apportèrent au développement du métier les paysans horlogers.

Au retour, nous nous arrêtons à la Vue des Alpes. Dommage, le temps couvert ne nous permet pas de jouir du panorama.

L'apéritif nous est servi dans une ambiance détendue et amicale. Il est suivi d'une collation très appréciée.

Marc Meier et Thomas Huber, les deux conseillers communaux, en profitent pour saluer chaleureusement les personnes présentes et remercier les fidèles accompagnatrices: Aimée, Caroline, Edith, Marie-Josée, Cornélia, Dominique et Christiane, régulièrement à nos petits soins. Marc Meier remercie Miquette, qui maintenant fait partie des aînés, et souhaite la bienvenue à sa remplaçante Catherine Koller.

Après ces agapes, nous prenons le chemin du retour. A 20 heures, tous les participants ont rejoint leur domicile, enchantés de cette belle journée. Un grand merci à la commune et à toute l'équipe accompagnatrice.

A l'année prochaine!

/eb/

Pour en savoir plus, consultez le site de Petits Animaux Suisse: <http://www.kleintiere-schweiz.ch/>



Rien de ce qui touche à Porrentruy ne laisse Vincent indifférent. Photo jlm



Claude Kirz, en visiteur, en conversation avec Yvan et Grégoire. Photo jlm

Le dimanche des collectionneurs (28 juin) organisé par la Fondations des Amis du Château de Miécourt n'a pas rencontré son public. Gardons le meilleur: la qualité et l'exigence des exposants.



Les éditions trentenaires de «Miécourt Douce Campagne» et de «LaBaroche», présentées par Judith, suscitent curiosité et intérêt. Photo jlm



Histoires de collections entre spécialistes : Marie-Josée, Didier et Carmen. Photo jlm



Le Schindou éprouve de la tendresse pour chacun de ses jouets mécaniques. Photo jlm



Hanna est une amie des chats et elle le prouve. Photo jlm



Ronald parle en connaisseur des anciens outils de coupe de la forêt. Photo jlm

«Inspiration nature», du peintre et sculpteur Gicé: une exposition qui restera dans les annales.

Compte rendu en décembre prochain.



Survol du vernissage du peintre et sculpteur Gicé le 31 juillet. L'exposition remporte un succès triomphal. Photo jlm

• FACMI

Une belle sortie du Conseil de fondation. On en reparlera.



Visite de l'Espace paysan horloger, au Boéchet, lors de la sortie annuelle de la FACMI le 29 août. Manquent sur la photo, Annick et Michel Juillard, qui ont rejoint le groupe dans l'après-midi. Merci à l'organisateur, Louis-Philippe Donzé, tout à gauche sur la photo. Photo jlm

Publicité

GCB SA

Génie Civil Baroche

Génie civil
Terrassement
Canalisation

Michel Clerc

Les Gasses 27
2946 Miécourt
Tél. 032 462 31 31
Fax 032 462 31 65
Natel 079 414 00 42
gcb.miecourt@bluewin.ch



Entreprise forestière Chaignat Sylv.

Gilles Chaignat Jr

2947 Charmoille
Fontaine-dessous 3 a

chaignatsylv@bluewin.ch
www.chaignatsylv.ch

Tél. 032 462 33 25
Fax 032 462 33 26
Mobile 079 318 01 05



Famille Y. & B. Petignat
Asuel - 2883 Montmélon

Tél. 032 426 66 56 Fax 032 426 73 17

Ribeaud Paysages Sàrl
Jean-Pierre
Rue du Puits 4 - 2932 Cœuve
032 466 22 22 - 079 251 15 55

PAYSAGISTE PÉPINIÉRISTE



Maîtrise fédérale



Électricité - Projet - Télécom - Informatique
Porrentruy - Delémont
Tél. : 032 466 33 88
www.adoubs.ch

Le meilleur des placements
pour tous vos déplacements !

TOYOTA
City-Garage
Garage de l'Allaine

J.-M. Périat S.A.

Route de Cœuve 13 Forgerons 4
2900 Porrentruy 2942 Alle
032 466 12 29 032 471 12 29



TheMar Distribution
2947 Charmoille
info@themar.ch
032 462 24 10

Nouveau à Charmoille
... pour toute la Suisse

- Pares-soleil
- Abris divers
- Garages mobiles
- Serres de jardin



www.themar.ch

• Charmoille

La Résidence Les Cerisiers en résistance



L'été fut chaud et sec, pour tout le monde... A la Résidence Les Cerisiers, les stratégies anti-canicule sont à l'honneur: ne pas organiser de sorties aux heures chaudes, inciter tout le monde à boire beaucoup, prévoir des séances de bains de pieds à l'eau fraîche, et surtout, pas trop d'agitation inutile!

Voici des photos illustrant quelques animations qui ont eu lieu aux moments les plus frais.

Pêche aux canards dans le biotope derrière l'institution. Photo rlc



Visite de la Brasserie artisanale de Porrentruy. Photo rlc



Sortie en calèche à Courtedoux. Photo rlc



Cinq fêtes de la Baroche résumées en cinq T-shirts. Photo jlm



Vendredi soir, le SIS Baroche a bravé la canicule pour offrir une démonstration à l'efficacité convaincante. Photo jlm

La cinquième fête de la Baroche a vécu. Elle se déroulait à Asuel les 3, 4 et 5 juillet dernier, sous le signe du feu. La fête fut belle, enflammée et chaleureuse. Quelques images pour en témoigner.



La compagnie Abaldir a proposé une prestation empreinte de poésie de musique et de jonglerie dans la plus pure tradition des troubadours. Photo jlm



Les «Feufurieux» sont un groupe animé par de jeunes instrumentistes barotchais entraînés par Céline Jallon. Ils se sont produits vendredi et samedi. Photo jlm



La jeunesse de la Baroche s'est unie pour tenir un bar et discothèque. Photo jlm



On peut rêver d'être porte-lance à l'âge de deux ans. Photo jlm



Sérénade de la jeune garde (renforcée) de la Cornoline au coeur de la fête. Photo jlm



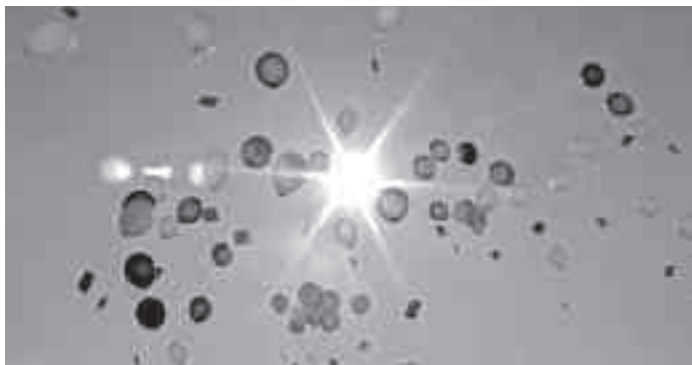
Le Groupe folklorique jurassien de danse pose en costume juste avant sa prestation. On y reconnaît quelques figures familières. Photo jlm



La tradition musette de la fête est illustrée par la prestation du trio de Daniel Ribeaud, l'accordéoniste de l'Echo des Ordons. Photo jlm

Les 30 bougies du Skater-Hockey Club

La Baroche: Une belle fête en bleu et blanc



Le 6 juin dernier, le SHC La Baroche a célébré ses noces de perle dans les installations sportives de Fontenais.

De 1985 à 2015!

Depuis sa création en 1985, à Fregiécourt, le SHC La Baroche, l'un des plus anciens clubs de Inline Hockey de Suisse, a bien évolué.

Combien de palettes et de petites roues ont-elles été utilisées sur le terrain? Combien d'équipements ont-ils été râpés et déchirés? Combien de passionnés se sont-ils lancés sur la piste, vêtus de leur épaisse armure pour jouer et surtout, pour gagner? Des questions auxquelles on ne pourra pas répondre! Le Club compte actuellement plus de 120 membres.

Publicité



Les invités regardant les ballons s'envoler dans le ciel. Photo dm

Sept équipes évoluent dans des catégories différentes. En alternant victoires et défaites, entre enthousiasme et découragement, le SHC a écrit son histoire, et son histoire continue...

Une joyeuse ménagerie sur la piste

Ce samedi-là, sous un soleil de plomb, les festivités ont été ouvertes par un tournoi humoristique. Déguisés en animaux, les participants se sont affrontés dans une ambiance bon enfant, pour leur plaisir et celui des spectateurs.

De l'eau, s'il vous plaît, de l'eau

Le comité du jour, piloté par Geneviève Lachat, avait concocté un programme plein de surprises. La première, surprenante mais ô combien intelligente et sportive: eaux minérales gratuites, à volonté, durant toute la journée du 30°. Au royaume des enfants, pêche miraculeuse, bar à sirop, friandises et château gonflable

ont bien occupé nos petits patineurs. Pour les grands, un après-midi «Jass» s'est déroulé «sérieusement», mais amicalement.

Lâcher de ballons et apéro

Un lâcher de ballons (blancs et bleus, bien sûr!) a réuni et ravi tous les invités. Symboliquement, les couleurs du SHC ont pris leur envol dans le ciel, comme pour marquer la continuité du Club. A propos de continuité, lors de l'apéro offert aux convives, le Président Yann Pellaton a relaté l'histoire du club et ses projets futurs.

Les sept équipes

Ligue nationale B

1^{re} Ligue

2^e Ligue

Minis

Novices

Seniors

Dames

Pour l'heure, le contrat entre le SHC et la commune de Fontenais a été reconduit. Parallèlement, le comité va se remettre en route à la recherche d'une solution, car Le SHC La Baroche devrait pouvoir retourner «chez lui», c'est-à-dire dans La Baroche. Affaire à suivre...

Le SHC La Baroche a même ses paninis

Que les photos sont belles! Que la joie est grande de retrouver joueurs et membres du club sur les paninis à collectionner! Au cours de la journée, il fallait voir tous ces passionnés à la recherche des images manquantes; toutes ces têtes penchées sur Les Livres à remplir. Une belle idée et surtout des beaux souvenirs qui resteront...

Un souper de fête

La manifestation s'est terminée par un délicieux souper préparé et servi



Les joueurs en action. Photo dm

par les cordons bleus du SHC. Au bonheur des papilles s'est ajouté celui du rire, avec des intermèdes de Bruno Kobel, l'humoriste renommé de la Baroche.

Le Comité a été cordialement remercié pour cette journée encourageante

pour tous les acteurs du club, regonflés à bloc pour relever de nouveaux défis!

Les résultats et les actualités du SHC seront relatés dans notre édition de décembre 2015. A bientôt donc, chers amis de la petite balle orange! /jw/

• Prochainement

Carte postale d'Italie Article reporté

Les feux de l'actualité nous contraignent de renvoyer à l'édition de décembre prochain l'article inspiré par notre chroniqueur Jean-François Comte sur sa onzième visite à ses - à nos - amis d'Italie.

Nous prions les lecteurs de bien vouloir nous en excuser.

Jeu de l'oie déguisée (ou pas)

C'est la dernière énigme. Pour simplifier cette fois, il n'y a ni thème, ni déguisement. Juste un lieu mystère.

Rappel de la règle du jeu :

- se rendre en famille au lieu de randonnée indiqué dans l'énigme,
- se photographier cette fois sans déguisement,
- envoyer la photo par courriel à chico.chateau@gmail.com

Voici la quatrième et dernière énigme :

« Insatiable, notre oie se fait hibou. »

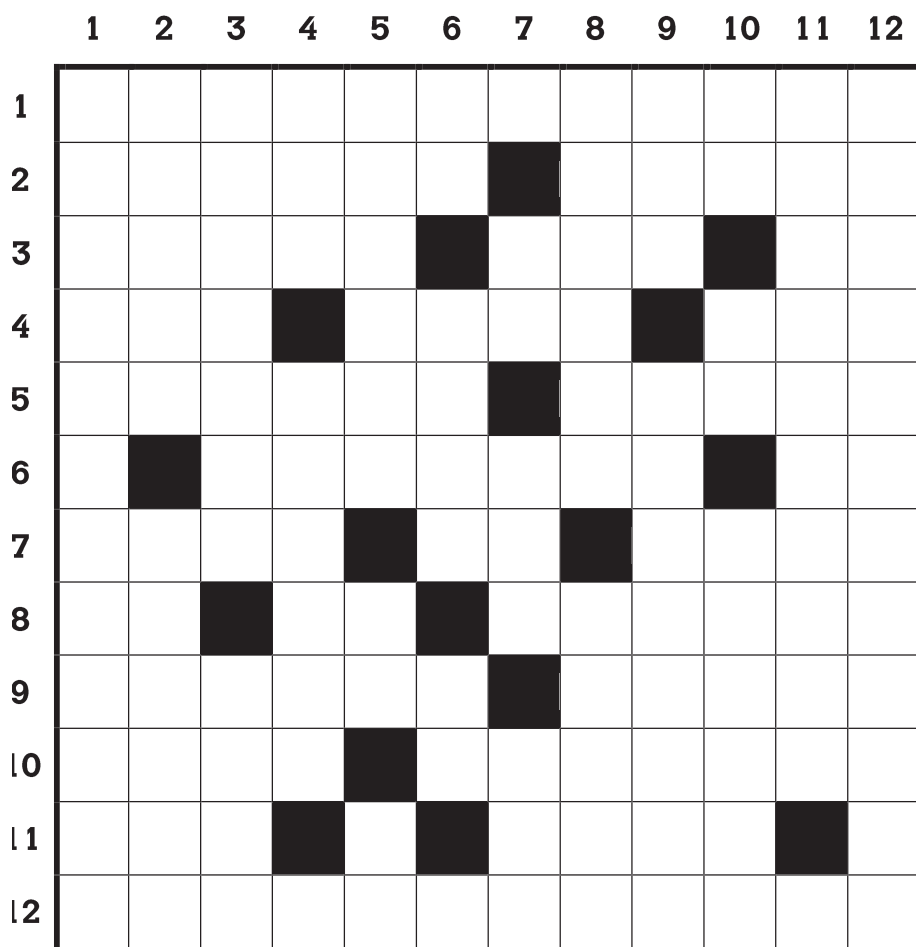
NB : Les 4 réponses aux énigmes seront publiées dans le numéro de décembre 2015.

/nc/

Publicité

C'est le premier jeudi du mois,
15% de rabais. Entrez donc!
Pharmacie Enard

Mots croisés n° 51



Horizontalement

- Véhicule sur coussin.
- Fendue par couches. Spécialité culinaire génoise.
- Genévriers du Midi. Unité d'accélération. Partie d'Ibérie.
- Un anglais. Avant la nuit. Poids lourd du ring.
- Il recourt au service public. Substance contenue dans les rafles de raisin.
- Famille de plantigrades. Ferrure d'assemblage.
- On y échange toutes sortes de coups. Lettre grecque. Improvisation vocale faite d'onomatopées.
- Préposition. Ingurgité. Parlait comme un sourd.
- Noire, elle est terrible. Côté au vent.
- Forme d'auxiliaire. Filtrer la lumière.
- Blanc et Bleu en Afrique. Bartok dans l'intimité.
- Pouvoir prédominant des spécialistes au détriment des politiques.

Verticalement

- Bizarrerie vestimentaire.
- Courses de saut. Mis au courant.
- Grandes draperies au théâtre. Des outils rangés de bas en haut.
- Ornement architectural. Huppés ou castagneux.
- Plantes fourragères ou ornementales. Canton symbolique. Étain.
- Bande de papier peint. Filin marin. Pour en dire plus.
- Au service des USA. Hibou. Base de tout art.
- Rivale d'Athènes. Faire avancer : quelle galère !
- Un peu de piquant dans la conversation. Intégra des connaissances.
- Sur un diplôme. Bougie. Occasionnât.
- Conçu pour satisfaire des intérêts matériels.
- Ensemble des appareils régulant les fluides.

Solution du n° 50

T	O	R	R	E	F	A	C	T	I	O	N
E	P	I	C	U	R	I	E	N	S		E
N	E	Z		B	I	S	C	O	R	N	U
T	R	I	P	E	S		I	R	A	I	T
A	C	E	R	E		B		R	E	E	R
C	U	R	E		R	E	V	U	L	S	A
U	L	E	M	A		A	L	O	I		L
L	E		U	N	I	T		M	E	G	I
A		O	N	A	N		A		N	O	S
I	N	T	I		O	C	R	E		R	E
R	I	A		P	U	S		S	N	O	E
E	S	T	U	D	I	A	N	T	I	N	S

• Wallisellen

L'Anzeiger von Wallisellen

ou l'histoire d'un journal porté par trois générations (2)

Petit-fils du fondateur de l'Anzeiger von Wallisellen, Christian Albrecht dévoile à nos lecteurs quelques péripéties d'une saga éditoriale et familiale. Suite et fin.

Theophil Albrecht – la deuxième génération

«Mon père, Theophil Albrecht, rejoignit l'entreprise à la fin des années quarante, après un apprentissage de compositeur. La Tribune faisait désormais partie intégrante de Wallisellen. Au cours des années suivantes, le format fut agrandi et le journal parut deux fois par semaine. On fit l'acquisition de deux presses supplémentaires pour réaliser les différents travaux d'impression. Deux compositeurs, un typographe et jusqu'à trois imprimeurs, sans oublier des apprentis, travaillaient au sein de l'entreprise.»

De l'impression à l'offset

«Lorsqu'en 1975, après mon apprentissage d'imprimeur, j'entrai à mon tour dans l'entreprise familiale, le colosse de fer était toujours là. La «Johannisberg» avait fidèlement servi la Tribune pendant plus de cinquante ans et je pouvais espérer bénéficier de ses prestations pendant quelques années encore. La technique «offset» avait pourtant, et depuis longtemps, fait son entrée au sein des imprimeries. Lorsque notre bonne machine finit par rendre l'âme, nous fîmes néanmoins une fois encore l'acquisition d'une presse traditionnelle et continuâmes à produire avec des compositions au plomb. Ce n'est qu'en 1986 que nous nous équipâmes

de notre première machine offset et abandonnâmes définitivement l'impression traditionnelle. C'est à partir de là également que nous engageâmes un rédacteur ainsi que quelques journalistes indépendants. Les nouvelles possibilités techniques offertes apportèrent une réelle plus-value au journal, de même que la qualité rédactionnelle fut enrichie par le travail des nouveaux collaborateurs. Notre journal continuant à bénéficier d'une bonne réputation et d'un large lectorat au sein de la commune, le statut de publication officielle lui fut conféré en 1996.

Le succès de la presse dans la commune prospère de Wallisellen suscita à nouveau des convoitises. Des projets concurrents émergèrent, qui périclitèrent cependant tous avant même la phase de planification.»

Le journal en mouvement

«Pour rester concurrentiel au niveau du marché publicitaire, notre journal conclut avec d'autres titres

une convention de pool publicitaire. C'était pour notre journal la seule façon, par le biais d'éditions communes et plus élevées, de continuer à bénéficier d'annonces d'entreprises nationales.

Notre journal est également désormais imprimé en couleur. Notre machine offset monocolore ne parvenait plus à tenir la cadence. Le travail n'était assuré qu'au prix d'innombrables heures supplémentaires, effectuées le plus souvent de nuit. Il fut ainsi décidé d'externaliser l'impression sur une rotative. La Tribune fut dans un premier temps produite dans le canton de Thurgovie, puis dans l'Oberland zurichois. L'impression, qui prenait jusque-là une vingtaine d'heures, ne nécessitait plus que trente minutes. Depuis 2011, notre journal local est imprimé sur les presses de Tamedia, à Zurich. L'épreuve, la composition et le layout continuent, comme par le passé, à être réalisés à l'interne. Il suffit désormais de presser sur un bouton pour que les plaques d'impression parviennent au centre d'impression. Le plus grand potentiel du journal réside toutefois dans sa main d'œuvre, dans toutes ces personnes qui s'engagent semaine après semaine avec passion pour «leur Tribune». «Je me réjouis de tenir en main tout prochainement un exemplaire du Journal LaBaroche et je salue tous les lecteurs du journal de la commune avec laquelle nous avons tissé des liens d'amitié.»

/ca/traduction et adaptation: gw/



Christian Albrecht, enfant. C'est le patron actuel de l'«Anzeiger von Wallisellen». Photo fonds Albrecht

Pour en savoir plus:

<http://www.avwa.ch/>

• Elections cantonales

Nicolas Comment candidat

Nous apprenons que notre fidèle correspondant Nicolas Comment vient de s'engager dans la bataille des élections cantonales dans la liste paritaire pour les Verts Ajoie et Clos du Doubs.

La Rédaction de LaBaroche le félicite et lui souhaite une belle campagne.

Agenda Manifestations dans la Baroche

3 et 4 octobre • La Caquerelle
Festival de la Cource

18 octobre • Fregiécourt
Tir de clôture

25 octobre • Charmoille
Thé vente missionnaire

7, 8 et 14 novembre • Fregiécourt
Tir de St-Martin

14 novembre • Asuel
**Course d'orientation
et marche populaire**

14 et 15 novembre • Miécourt
St-Martin au Château

5 décembre • Pleujouse
Fête de St-Nicolas

6 décembre • Charmoille
Téléthon

9 décembre • Miécourt
**Fête de St-Nicolas
Bande à Lulu**

Carnet de deuil

Charmoille

Robert Koller

Robert Koller est né le 15 avril 1946 à Montsevelier et a grandi dans une famille de six enfants. Il fréquenta l'école de son village. A la fin de sa scolarité, il s'engagea comme ouvrier dans une entreprise de la région. Il devint ensuite chauffeur de poids lourds international et circula dans toute l'Europe. Puis il prit un emploi de magasinier dans un garage.

En 1971, il épousa Marie-Madeleine, une jeune fille de Montsevelier, village où le couple élit résidence. De leur union naquirent deux enfants, Sylvie et Christophe. Avec le temps, deux petits-enfants vinrent agrandir le cercle familial.

Dans les années qui suivirent, il reprit son métier de chauffeur, mais resta en Suisse. Il termina sa vie professionnelle à la Tornos. Séparé de son épouse, il rencontra Nadia, une jeune Ukrainienne, qu'il épousa en 2010. Ils vinrent habiter à Charmoille et ce furent pour lui quelques années de retraite paisible.

Au mois d'avril de cette année, son médecin diagnostiqua un cancer des poumons et une tumeur au cerveau. Dès lors, sa santé se détériora brusquement. Hospitalisé quelques jours, il est décédé le 13 juin 2015. /eb/

Fregiécourt

Dr Marc Gainon

Marc Gainon est né à Aesch le 15 février 1938. Il était fils unique. Dans les années 1940, ses parents vinrent s'établir à Rocourt et y exploitèrent une petite épicerie.

Il effectua ses premières années scolaires dans son village, puis continua ses études à Porrentruy, où il obtint sa maturité.

Désirant devenir médecin, il poursuivit ses études aux universités de Bâle et de Lausanne.

Diplômé médecin en 1965, c'est dans cette ville qu'il commença comme interne son activité professionnelle.

En 1967, unit sa destinée à celle d'une jeune laborantine, Elisabeth Locuty, de Nancy. Trois garçons, Bertrand, Jean et François naquirent de leur union.

Au cours des ans, huit petits-enfants vinrent agrandir la famille. Il fut un grand-papa plein d'attention pour eux et passa avec ces petits des moments heureux.

En 1971, il ouvrit un cabinet médical à Porrentruy où il exerça son art jusqu'à ces derniers temps, secondé efficacement tout au long de sa carrière par son épouse laborantine. Il eut la joie de voir deux de ses fils prendre sa succession.

Il y a environ 2 ans, il ressentit les premières atteintes d'un mal insidieux. Son épouse l'accompagna dans son combat. Malgré la progression de la maladie, il continua tout naturellement d'exercer, ce qui en dit long sur sa personnalité. Son métier était sa passion, sa raison de vivre. Son humour, sa simplicité et son humanité aidaient à détendre ses patients. Ils se sentaient à l'aise dans son cabinet. Ce printemps, il visitait encore ses malades à toute heure du jour et de la nuit, malgré la progression d'un mal dont il faisait abstraction en présence de ses patients.

Au mois de juin, la Faculté lui prescrivit une période de repos à la clinique de Roc-Montès.

Au bout de quelques jours, il dut être rapatrié en urgence à l'hôpital de Delémont. Il y est décédé à l'aube du dimanche 15 juin 2015. Il a consacré toute sa vie à ses patients et sa famille. /eb/

Fregiécourt

Charlotte Laubscher

Deuxième d'une fratrie de cinq enfants, Charlotte Laubscher a vu le jour le 14 décembre 1932 à Asuel

dans la famille de Julia et Charles Schnetz.

Après sa scolarité, elle commença sa vie professionnelle à la filature à Alle, puis dans diverses entreprises de la région.

En 1955, elle rencontra Jean Laubscher, de Fregiécourt, qu'elle épousa une année plus tard. Deux enfants, Françoise en 1956 et Alain en 1964, vinrent égayer leur demeure. Elle travailla dans l'atelier de polissage de son époux, le secondant chaque jour. Leur relation était très fusionnelle.

Au fil des ans, ils eurent le bonheur d'accueillir cinq petits-enfants et neuf arrière-petits-enfants. Soucieuse du bien-être de sa famille, elle aimait la recevoir. Elle faisait profiter ses proches de ses talents culinaires à chaque occasion. Elle était très attachée à sa maison et à La Baroche, son coin de pays, ne pouvant s'en éloigner plus d'un jour sans avoir l'ennui.

Charlotte avait un caractère enjoué et rieur. Dès l'adolescence, elle avait aimé danser. Son mari et elle allaient à tous les bals et y dansaient jusqu'au bout de la nuit. Elle vivait aussi avec enthousiasme la retransmission des matchs de catch à la télé, bien souvent tard dans la soirée, et en faisait le commentaire.

Atteinte dans sa santé depuis de nombreuses années, elle put néanmoins rester à son domicile avec son mari. Mais ces derniers mois, son état de santé s'étant rapidement dégradé, elle dut être hospitalisée. Elle garda toute sa lucidité jusqu'à sa dernière heure. Elle s'en est allée discrètement le 21 juin 2015 après de longues souffrances, réconfortée par le sacrement des malades. /eb/

Charmoille
Pierre Rich

Pierre Rich est né à Charmoille le 24 juin 1945 dans le quartier de la Toulrière, cinquième d'une fratrie de neuf enfants. Il entra très jeune dans la vie

professionnelle comme polisseur de boîtes de montres et travailla dans diverses entreprises de la région.

Dans les années 1980, il perdit son emploi. Alors qu'il coupait la ceinture de sécurité et dégageait un conducteur victime d'un accident, ce dernier lui demanda ce qu'il faisait dans la vie: «Je suis chômeur.» «Alors, présentez-vous lundi chez Langl!» Ce fut dans cette entreprise qu'il travailla jusqu'à sa retraite.

En 1968, il épousa une jeune fille de Courgenay, Marie-Claire Maillard. Deux enfants, Françoise en 1970 et Stéphane en 1975, naquirent et grandirent dans leur foyer.

En 1972, il acheta une maison à Charmoille. Dès lors, il ne quitta plus le village, s'investissant dans diverses responsabilités. Il fut conseiller communal responsable des travaux publics et de l'entretien du cimetière, etc. La politique le passionnait.

Dès l'enfance, la musique folklorique exerçait sur lui un grand attrait. Lors des travaux des champs avec ses frères et sœurs, il suspendait un lecteur de cassettes à son cou. Ainsi, tout le monde en profitait. Après son divorce, il devint un membre actif de l'Association Suisse de musique populaire (ASMP). Comme il adorait danser, il se rendait à toutes les manifestations. La danse, une des deux passions qu'il partageait avec sa compagne Arlette, avec le jardinage, depuis sa retraite il y a cinq ans.

Pierre Rich avait aussi le don particulier de découvrir les trèfles à quatre feuilles par bouquets entiers. Quotidiennement, il faisait de longues randonnées dans les collines environnantes.

La maladie fit brutalement son apparition et eut raison de sa santé en quelques jours. Après le retour d'Australie de sa fille, il lâcha prise. Il est décédé le 3 juillet dernier avec sérénité et courage.

/eb/

LaBaroche
Asuel • Charmoille • Fregiécourt • Miécourt • Pleujouse
Le rendez-vous des villages



Ont collaboré à ce numéro

Cosette Aeschimann

Christian Albrecht

David Balmer

Christophe Berdat

Edith Bonvallat

Christine Cassi

Paul Choulat

Nicolas Comment

Jean-François Comte

Armelle Cuenat

Guido Egli

Pascal Erard

Christian Gerber

Jean-Pierre Gindrat

Thomas Huber

Alain Lachat

Lestin

Dimitri Mahon

Lucienne Maître

Anne Mandrès

Jean-Louis Merçay

Fabrice Nagel

Romain Schaar

Jean-Paul Varrin

Judith Widmer

Edith Winkler

Gladys Winkler Docourt

Caroline Witschi



Impressum

Editeur

Journal de la Baroche

Coordination rédaction

Jean-Louis Merçay

Gladys Winkler Docourt

Design maquette

Jeudi Douze – communication design solutions, Bâle

www.jeudidouze.ch

Impression

Centre d'impression Le Pays, Porrentruy

Contact rédaction

chico.chateau@gmail.com

Contact annonces

032 462 27 83 ou edith.winkler@ajole-net.ch

Abonnement annuel

25.- francs

Imprimé sur papier certifié FSC, issu de forêts exploitées de façon durable. ISSN 1663-9448

TRANSPORTS FROIDEVAUX SA**LOCATION
DE BUS**

079 428 50 46

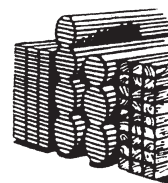
Lavage de la Baroche 2947 Charmoille
www.transports-froidevaux.ch

Sébastien Froté

Agent principal

Téléphone +41 32 465 99 88, Fax +41 32 465 99 89
sebastien.frote@axa-winterthur.ch

votre confident

Ernest Zimmermann
& Fils S.A.
CH 2954 AsuelScierie et commerce
de boisTél. 032 462 23 17
Fax 032 462 21 23

Scierie:

Commerce
de bois:

Natel 079 215 80 60

**SwissLife**

Prêts pour l'avenir.

Agence générale de Delémont

Serge Caillet, Conseiller en prévoyance

Mobile 079 394 73 89, serge.caillet@swisslife.ch

**Entreprise agricole****Benjamin Fleury**

2953 Fregiécourt

www.benjaminfleury.ch

BOULANGERIE-PÂTISSERIE**Josy Caillet**

2942 Alle

Tél. 032 471 13 39

RAIFFEISEN**PETIGNAT S.à.r.l.**

Vins – Spiritueux

Bières – Eaux minérales

2952 CORNOL

Téléphone 032 462 22 22

Kiosque et station l'HelvétiaDéborah **OUVERTURE 7/7**

2946 Miécourt

Tél. 032 462 28 43

Lundi-vendredi 6h30-12h15 / 13h30-19h

Samedi 8h-17h non-stop

Dimanche 8h-12h15 / 14h-19h

**JUBIN FRÈRES
SA**

- Huiles de chauffage
- Carburant
- Station-service
- Révisions de citernes

2900 PORRENTUUY

Tél. 032 466 11 75

Fax 032 466 29 49

www.jubin.ch

info@jubin.ch

**Menuiserie**
DENIS FROTE
2946 Miécourt

032.462.22.44

Miel de sapin**Miel de fleurs
de la Baroche**

Edith Winkler

2946 Miécourt

Tél. 032 462 27 83

Restaurant de LA DOUANE

Rte de Courtavon 107b

2946 Miécourt Fermé lundi et mardi

Tél. 032 462 24 93

Fleury Philippe et Cattin ChristianeSpécialités: Filets mignons aux morilles,
tranches à la crème, pâtes fraîches.

Mail: resto.douane@bluewin.ch

**BANGERTER &
AMSTUTZ SA****GÉNIE CIVIL****CHEVENEZ
LUGNEZ**Tél. 032 474 42 47
Natel 079 250 44 48**Entreprise
de peinture****Siegenthaler**

Brevet fédéral

PORRENTUUY

COURGENAY

Tél. 079 251 36 49

menuiserie générale
maîtrise fédéraleLa passion du bois pour
l'intérieur et l'extérieurPré Volny 10
2950 Courgenay
Tél. 032 471 17 67
Fax 032 471 26 87Cet espace publicitaire
vous intéresse?
Contactez-nous:
edith.winkler@ajoie-net.ch